

Inter
Art actuel



Classe de performance Après Chris Burden

Robin Wilson

Number 91, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45789ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Wilson, R. (2005). Classe de performance : après Chris Burden. *Inter*, (91), 46–46.

Classe de performance: après Chris Burden

> ROBIN WILSON

Un jeu avec une arme à feu lors d'une performance d'art amène deux professeurs de l'UCLA à démissionner.

Il y a trente ans, Chris BURDEN est devenu célèbre lorsqu'il laissa quelqu'un lui tirer dans le bras avec un revolver de calibre 22. Il qualifia ce geste de performance. Maintenant, Chris BURDEN et son épouse Nancy RUBINS se sont retirés en tant que professeurs d'art à l'University of California de Los Angeles (UCLA) pour protester contre la décision de l'Université de ne pas sanctionner un étudiant gradué qui a pointé une arme sur lui-même dans une classe dans le cadre de sa performance.

L'étudiant, Joseph DEUTCH, se tenait devant une classe d'art à l'UCLA le 29 novembre dernier avec ce qui ressemblait à un revolver, chargé avec ce que certains étudiants ont cru être une balle, et il a fait tourner le barillet. Il a ensuite placé le fusil sur sa tête et il a appuyé sur la gâchette. Rien n'est arrivé.

DEUTCH est ensuite sorti dans le corridor et les gens dans la classe ont entendu un grand bruit que certains ont pensé être un coup de fusil. Plusieurs étudiants ont apparemment été effrayés et ils ont cru qu'il s'était tué lui-même ou qu'il avait tué quelqu'un d'autre. DEUTCH est ensuite retourné dans la classe, sa performance étant apparemment terminée.

Le doyen des étudiants de l'UCLA, Robert J. NAPLES, affirme que des conseillers et d'autres officiels de l'Université se sont ensuite entretenus avec DEUTCH juste après l'incident et ils ont décidé qu'il pouvait continuer à assister aux classes après avoir jugé qu'il n'était pas dangereux pour lui-même ou pour les autres. Nancy GREENSTEIN, porte-parole de la police du cam-

pus, rapporte que DEUTCH a remis un faux revolver au bureau du doyen et a prétendu que c'était celui qu'il avait utilisé dans la classe.

Lundi, ni Joseph DEUTCH ni Ron ATLEY, un artiste de la performance qui enseigne dans cette classe, n'ont pu être rejoints pour des commentaires.

Selon Jane ROBINSON, porte-parole du bureau du procureur général, le procureur du district de Los Angeles a refusé d'inculper l'étudiant pour « avoir déchargé négligemment une arme », car la preuve est insuffisante. L'UCLA vérifie toujours si oui ou non Joseph DEUTCH a enfreint une règle de l'Université qui interdit « la possession, l'utilisation, le remisage ou la fabrication d'une arme à feu ou d'une autre arme capable de causer des blessures ».

Lundi, lors d'une interview, BURDEN a affirmé que le manquement de sévir à l'endroit de DEUTCH est l'un des nombreux gestes mal avisés que les responsables ont posés au fil des ans, ce qui l'a emmené à donner sa démission le 20 décembre, après 27 années passées à l'UCLA.

Chris BURDEN, qui est âgé de 58 ans, croit que l'étudiant aurait dû être suspendu : « Je pense qu'une université doit avoir un discours civilisé. Si le terrorisme est acceptable dans une classe comme façon de provoquer une discussion et d'attirer l'attention, alors nous avons un problème. »

Madame RUBINS a refusé de nous parler.

La très connue performance de BURDEN intitulée *Shoot* est considérée comme l'une des plus controversées et des plus provocantes des années soixante-dix. Un ami a tiré dans le bras de BURDEN à une distance de 13 pieds. BURDEN

nous a fait remarquer que la performance avait eu lieu dans une galerie d'art privée et non dans une classe. Et il a affirmé que les temps avaient changé : « C'était il y a 33 ans. Depuis, il y a eu Columbine et le 11 septembre. Il y a maintenant des restrictions. »

BURDEN, qui s'intéresse maintenant à la sculpture plutôt qu'aux performances troublantes, affirme qu'il a évolué et qu'il a aussi changé : « Si ce jeune homme avait voulu louer un appartement en ville et jouer à la roulette russe, il était dans mon esprit libre de le faire, et le monde de l'art aurait à décider s'il est un artiste intéressant ou non. C'est très différent de le faire en pleine classe et de terroriser 27 étudiants. »

BURDEN a aussi affirmé qu'il était devenu désenchanté face à la diminution du financement du département d'art de l'UCLA : « On ne reconnaît pas qu'on a accompli des choses fabuleuses. Il n'y a pas d'engagement à maintenir pour améliorer ce département. »

La directrice du département, Barbara DRUCKER, affirme que l'Université a coupé les fonds alloués aux expositions et n'a pas permis au département d'engager suffisamment de professeurs. « Cela nous déprime tous », dit-elle. Mais jusqu'à maintenant elle croit que l'Université a géré de façon appropriée l'incident impliquant DEUTCH : « À partir de maintenant, tout le monde est conscient que – peu importe ce que l'on pense de la liberté d'expression – il ne doit plus y avoir de fusil ni d'imitation de fusil. Mais en fin de compte, c'était une performance donnée dans une classe de performance. C'était un mauvais jugement, mais c'était dans le contexte d'une performance. » ■

